

Jean-Fred WARLIN, J.-P. Tercier, *l'éminence grise de Louis XV. Un conseiller de l'ombre au siècle des Lumières*, Paris, L'Harmattan, 2014, 641 p.

Louis XV a mis en place une diplomatie parallèle que l'on appelle traditionnellement le « Secret du roi », qui a été révélé par les travaux d'Edgard Boutaric (1866), du duc de Broglie (1878), de Michel Antoine et Didier Ozanam (1956) et qui a nourri les ouvrages de Gilles Perrault (1992-1996). Pourquoi ce roi en apparence tout puissant a-t-il eu besoin de créer un service particulier pour mener sa propre politique étrangère, parallèlement à celle de ses ministres ? Cette question parcourt le livre passionné et passionnant de Jean-Fred Warlin qui s'attache à découvrir un homme clef du Secret, Jean-Pierre Tercier.

Cet inconnu de l'histoire manie avec dextérité les grandes affaires de l'Europe, il permet au souverain de s'appuyer sur des agents souvent remarquables, il écrit pour le roi de France, il protège son action politique secrète. Il reste un homme de l'ombre, il n'a jamais eu accès au cabinet du roi, il perd même son emploi de premier commis des Affaires étrangères. Le contraste est frappant entre les nombreux dossiers très sensibles qui lui sont passés entre les mains et l'ascension tranquille d'un bourgeois parisien dans la société de son temps. Homme de plume, homme de bureau, Tercier maîtrise à merveille les mécanismes de la correspondance internationale. Il en fait un redoutable instrument d'action diplomatique pour maintenir un réseau d'hommes de confiance à l'échelle de l'Europe centrale et orientale.

Bien sûr, des ministres ont deviné les correspondances qu'entretenait le roi en secret. Néanmoins, le Secret n'est apparu dans sa véritable ampleur que lorsque les historiens ont eu accès aux archives des Affaires étrangères à la fin du XIX^e siècle, ainsi qu'à celles d'acteurs importants comme le comte de Broglie. Jean-Fred Warlin permet de franchir une nouvelle étape en se penchant sur la figure de Tercier. Il a d'autant plus de mérite que l'écriture de cet amateur de chiffrement et de codes reste difficile à lire, sinon indéchiffrable. Ajoutons que ces immenses correspondances demandent une grande sagacité pour suivre des affaires compliquées. Cet ouvrage donne à lire cette histoire globale des relations internationales, l'engrenage des guerres et des négociations, et offre ainsi une somme de connaissances auxquelles l'infatigable curiosité intellectuelle de Jean-Fred Warlin vient ajouter des anecdotes piquantes et des citations amusantes.

Le Secret est conçu comme un moyen d'installer le prince de Conti, cousin de Louis XV, sur le trône polonais, puis il évolue dans un effort multiforme pour protéger la Pologne de ses voisins : Tercier sert cette cause perdue. En s'engageant au secours de la Pologne, Louis XV et ses familiers doivent constater que ce grand pays n'a plus la force de se défendre contre ses divisions et contre ses voisins : il devient une proie pour trois puissances affamées de terres et d'hommes, la Russie, l'Autriche et la Prusse. Le Secret apparaît aussi comme une volonté de contenir la puissance russe. De son côté, le gouvernement français se garde bien de telles ambitions car il doit d'abord envisager les relations de la France avec les puissances qui lui sont voisines, l'Angleterre au premier plan, et les choix sont difficiles à faire.

La personnalité de Louis XV transparait aussi en filigrane dans ce livre : son Secret constitue la réponse d'un prince à la lourde machine administrative que l'histoire a construite. Il dispose d'une agence capable de lui donner des nouvelles sans qu'il dépende de son ministre et même de façon à contrôler ce dernier. Ce réseau exige tant de prudence et d'audace qu'il faut choisir des hommes d'une grande habileté : le Secret permet de les éprouver. La figure exceptionnelle du chevalier d'Éon parcourt toutes ces pages. Il a toutes les qualités qui font de lui un agent diplomatique d'exception, doublé d'un officier très courageux. Par sa mesure, il met aussi en danger tout le système en exerçant sur le puissant roi de France une forme de chantage que Louis XV doit accepter.

Jean-Fred Warlin met toute la passion d'un passionné d'histoire pour retrouver la trame des événements, l'origine et la personnalité des acteurs, la nature des relations complexes qui se nouent en marge des relations internationales. Ce large effort d'élucidation sera utile aux historiens et retiendra toute l'attention des lecteurs curieux d'histoire. L'auteur n'hésite pas, avec une étonnante liberté de ton, à juger cette construction qui semble absurde pour des esprits rationnels. Ce style souvent moqueur donne du panache à cette fresque colorée. Cela n'enlève rien au sérieux de la démarche. Jean-Fred Warlin rassemble tous les types de sources, confronte les témoignages des contemporains aux textes les plus confidentiels de la monarchie, évoque avec minutie des affaires très précises comme il envisage les systèmes à l'échelle du monde.